

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

[330\\_1. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#) est associé à ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-03-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Il y a trente-huit ans aujourd'hui de la mort de l'Empereur Paul.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 358/43-45

# Information générales

LangueFrançais

Cote862-863-864, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

330. Paris le 29 mars 1840. Mardi 9 heures

Il y a trente huit ans aujourd'hui de la mort de l'Empereur Paul. Comme toute cette scène est présente à mon esprit. Quelle ivresse à Petersbourg et comme on avait raison d'aimer et de tout attendre de l'Empereur Médem ne sait pas un mot de sa nomination. Je l'ai rencontré chez Lady Granville hier soir. Je l'ai dit à Nicolas Pahlen qui en a été renversé. Il est bien clair aux yeux de tous que c'est une promotion et une punition, je vous l'ai dit dans le temps, on ne laissera pas Médem à Paris. Pahlen voulait le lui annoncer hier j'ai été voir votre mère. elle m'a dit qu'on vous conseillait de rester à Londres, quand même. J'ai donc beau espérer des chaînes Il n'y en a plus de bonnes pour moi. Vos filles étaient à leur leçon de piano. Guillaume m'a lu un peu d'Anglais, j'ai demandé la permission de le corriger lorsqu'il prononçait mal votre mère à été très bonne pour moi Je n'ai fait que cette visite hier matin Je ne me sentais pas bien. J'ai dîné chez les Granville avec des Anglais.

à 9 heures je suis allée chez la Maréchal Soult. Elle et son mari ont fait de grands frais de politesse pour moi. Il y avait beaucoup de monde, et pas une figure que je connaisse excepté M. Bandrand. J'ai pris son bras pour sortir; il m'a dit qu'il avait de vos nouvelles, qu'il est charmé que vous soyez à Londres, qu'il faut y rester. Je n'ai rien dit du tout. Je n'ai jamais d'opinion. à dire sur ces choses là. J'ai été faire cette visite parce qu'après tout. Je ni'ai pas de bonne raison de refuser une invitation. S'il redevient ministre, c'est des réceptions, Je n'y vais pas. De là je suis retournée chez Lady Granville où j'avais donné rendez-vous à M. de Noailles et Armin. On disait hier que la combinaison Soult Molé avait manqué par le fait de Duchâtel, dès lors que Thiers avait la majorité, tout cela s'éclaircit aujourd'hui. Thiers ouvrira la séance, je compte y aller. Sa situation me semble bien difficile, car s'il ne parle que comme le Constitutionnel cela ne peut pas être brillant.

Midi. Je viens de marcher sous les arcades, il neige. Mais la privation de mes promenade me fait du mal. Je vais donc chercher le seul point abrité.

Mercredi 25 mars, 9 heures

Vous aurez rien un mot que je vous ai écrit hier en sortant de la Chambre, Je vous l'ai adressé directement par la poste, j'ai été ensuite faire visite à la petite Princesse, M. Molé y est venu. Il était transporté de joie d'apprendre que je venais de la chambre. Racontez, racontez. J'ai raconté le discours de Thiers avec une grande fidélité, sans commentaire, mais peut-être. avec animation car c'est ma manière quand quelque chose me plaît. Vous auriez dû voir la figure de M. Molé s'allonger !!

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/244>

Copier

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 330

Date précise de la lettre Mardi 24 mars 1840

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

230.

262.

jeudi 24 Mars 1840. Mardi  
9 Mars.

il y a eu huit ou dix ans  
de la mort de Beaumont. L'ancien  
texte est bien un peu plus à l'ouest  
après. Quelle ironie à l'égard de  
l'homme on avait raison d'attendre  
et de tant attendre de Beaumont. L'ancien  
Médan ne s'est pas vu tout d'un  
coup nomination; j'ai vu l'ancien  
chez Lady prauille, hier soir. J'ai  
dit à Nicolas, parlons plus  
à l'avenir. il est bien clair  
sans qu'il y ait de l'ancien, j'ai vu  
promotion et une <sup>promotion</sup> d'ancien j'ai  
vu l'ancien dit dans le texte; on ne  
laisse pas Médan à Paris.  
parlant un peu de l'ancien, hier j'ai dit voir voler Médan.  
Médan a dit qu'il en avait vu un  
de l'ancien à l'ancien, par un ancien.

j'ai deux beaux enfants de chaux.  
il n'y a plus de beaux pour moi.  
mon fille était à leur école de  
jeune. j'attends m'a été en fin  
d'anglais, j'ai demandé la permission  
de le corriger lorsqu'il prononçait mal.  
votre mère a été son bon pour moi  
je n'ai fait que cette petite lettre  
je me suis sentie par moi.

j'ai écrit chez les Graville avec  
de anglais. à q heures je suis allée  
chez la marichat. South. elle est en  
mais est fait de grands frais de  
prohiber pour moi. il y avait  
beaucoup de monde, et par mes  
figures, j'ai compris, excepté M.  
Daudet. j'ai pu voir son bras  
pour sortir. il m'a dit si il avait  
à son nom. j'ai dit et est chaux  
je me voyais à l'école. qui il  
l'aut y rester. je n'ai rien dit de

lent. je  
à dire  
j'ai en  
je n'ai  
refuse  
redire  
je n'y  
re tour  
j'avais  
M.aille  
suis pu  
avait  
M.ichat  
la cour  
aujourd  
la se  
la sile  
difficil  
corru  
se, je



mais, j'en ai de nouvelles dans les  
sacres, il me faut; mais la privation  
d'un moment n'a fait de mal,  
j'ai donc deviné le seul point  
à briser.

Mardi 25 Mars 9 heures.

Une augez sur un mal que j'ai  
de l'est. hier en sortant de la chambre  
j'en ai l'air adieu. D'ailleurs pour la  
part; j'ai été recueilli, j'ai vu  
à la petite prière. M. Moli  
qui venait. il était beaucoup de  
j'ai d'appréhender, pour j'en venais de  
la chambre. raconté, raconté.  
j'en raconté le récit de Thier  
avec une grande fidélité, sans  
commentaire, mais quelques  
avec attention, car j'ai vu  
maître quand quelque chose en  
plein. Une augez de voir la  
figure de M. Moli s'allonge!

il y a  
de la mal  
texte et  
apost.  
il me  
et de la  
Midi  
la cour  
chez la  
l'ai dit  
à elle  
aux y  
prouve  
mais l'  
laisse  
pâle  
hier  
Me en  
de mal

spécimens  
dit apud  
de la  
beaucoup  
de de  
est fort  
jeune  
est beau  
de M.  
a fait  
nati, après  
jaune,  
heir aux  
coron.  
papi nom  
pu mon  
la fin  
en illu

la science ou les plaisirs par  
dans le monde, c'était unie.  
c'était vraiment drole. Les  
hommes politiques sont bien passionnés  
et un double si naturel d'ouï-  
dans le vrai, dans le juste, et si  
pu digne de respecter la simplicité  
juste à un point. Enfin l'art  
commence alors. On n'interprète  
commence cela et un double, j'en  
suis même sûr, car si vous  
l'avez vu en ces plaisirs par  
j'ai même été porter quelque  
carte. en parlant d'un double plaisir  
de, depuis j'ai vu bien de  
nature, mais j'aurais eu l'air  
trop curieux, si mes amis abstenir  
j'ai dit d'ailleurs, le voit tout  
la diplomatie est un jeu, et le  
du de la ville. on sent de

Mais son salon était vaudeville. On  
celebrait un triomphe personnel  
incontestable, et un triomphe politique  
probable. Il n'avait parlé  
autant de discours d'ordinaire. Mais  
et il parlait aujourd'hui pour  
détourner l'effet. Toute son attention  
aujourd'hui était en train de voir, la  
veille, le maréchal lui avait  
dit que la chute était certaine,  
et qu'il serait président du conseil  
avant la fin de la semaine, et  
une commission d'huit est formée. Tout  
le monde est d'accord, les républicains  
sont est formés. Tout le 12 mai,  
plus, mais à l'académie Laplace.  
Le duc de Noailles était d'une  
humaine attitude. Son parti se  
rassembleait tout son monde.  
Deuxième fois; il a refusé d'y aller

il me  
Berry  
de la  
Mie  
vrai  
il est  
j'ai  
si l  
ai co  
à m  
après  
dit  
nom  
pau  
j'at  
j'ai  
pau  
don  
re  
l'ap  
i m

Dirigez on  
mesures  
plus politique  
parité  
Mlle. Davet  
pour en  
mon attitude  
de voir, la  
accusait  
certain,  
et des fruits  
accusé, les  
taupes. tout  
le 12 mai,  
après.  
d'un  
li se  
monde la  
d'y aller

il ne doute plus de la coalition de  
Berryet. il a promis à Thier  
de ne pas parler.

Midaus venait d'apprendre, par  
un indicant, la nomination.  
il est furieux; il est décidé à ne  
jamais mettre les pieds à Stoupe.  
si l'ai ne puis le lui, si lui  
ai conseillé d'accepter, sauf  
à ne pas le reculer à son poste,  
après est finable; on lui lui  
dit par un marchand polistrong.  
non trouver comme bien  
pauvrement j'ai.

"attends une lettre de création.  
j'ai tant espéré" attends, et  
puis j'ai tant espéré si rien.  
non aussi d'un ce pas?

non deux des uning de paris.  
l'ajouteux leur n'importe, comme  
à eux il paraît le dire d

maître qui adreçoit suffisamment la science  
le Baron de Thier en a dit assez  
qu'il n'avait pas craint le  
mort. il lui disait beaucoup  
sur ce qu'il fallait passer de la vie  
il le regardait avec une forte  
sécurité; selon lui la jeunesse  
d'hui aurait été tout à fait dévouée  
pour Thier, sans le Baron de M.  
Napoléon, mais le Baron a fait  
du tort.

M. Moli' disait hier matin, après  
une soirée qu'il n'avait jamais  
d'ailleurs, pour ce fait que Thier avait  
eu pour sa vie. nous ne pouvons.

1 heure.  
Lettre venant par. j'ai passé une  
bonne nuit attendant à la nuit venue  
de connaître par quelques-uns. La fin  
populaire de l'interprétation illustre.

la science  
dans la  
c'était  
horrible  
il me  
dans la  
pour dire  
j'en ai  
comme  
comme  
c'est une  
l'été  
j'ai une  
c'est  
de dire  
naturel,  
trois ans  
j'en ai  
la dispute  
d'un d'

j'ai lu cela, portait. j'en suis  
content. L'avez-vous? il vous en  
faut par j'en suis sûr. Vous  
avez ma recommandation cette  
collection.

mais pour moi n'ai-je pas de lettres  
en deux ou trois lettres lundi.  
je vais à la Chambre avec pour  
l'apostrophe de l'œuvre. hier  
en ai-je par idée de ce que j'ai dit.  
Le personnel au sein duquel nous  
de la tribune diplomatique - j'ai pour  
la place de microfilm pour moi-même  
marcher pour de l'amb. de Tripoli.  
vous allez le voir tout à l'heure à  
Londres. tout le monde s'accorde sur  
les comptes. il est parfait pour moi.  
adieu, adieu <sup>adieu</sup> adieu dis adieu  
sans avoir rien écrit!